

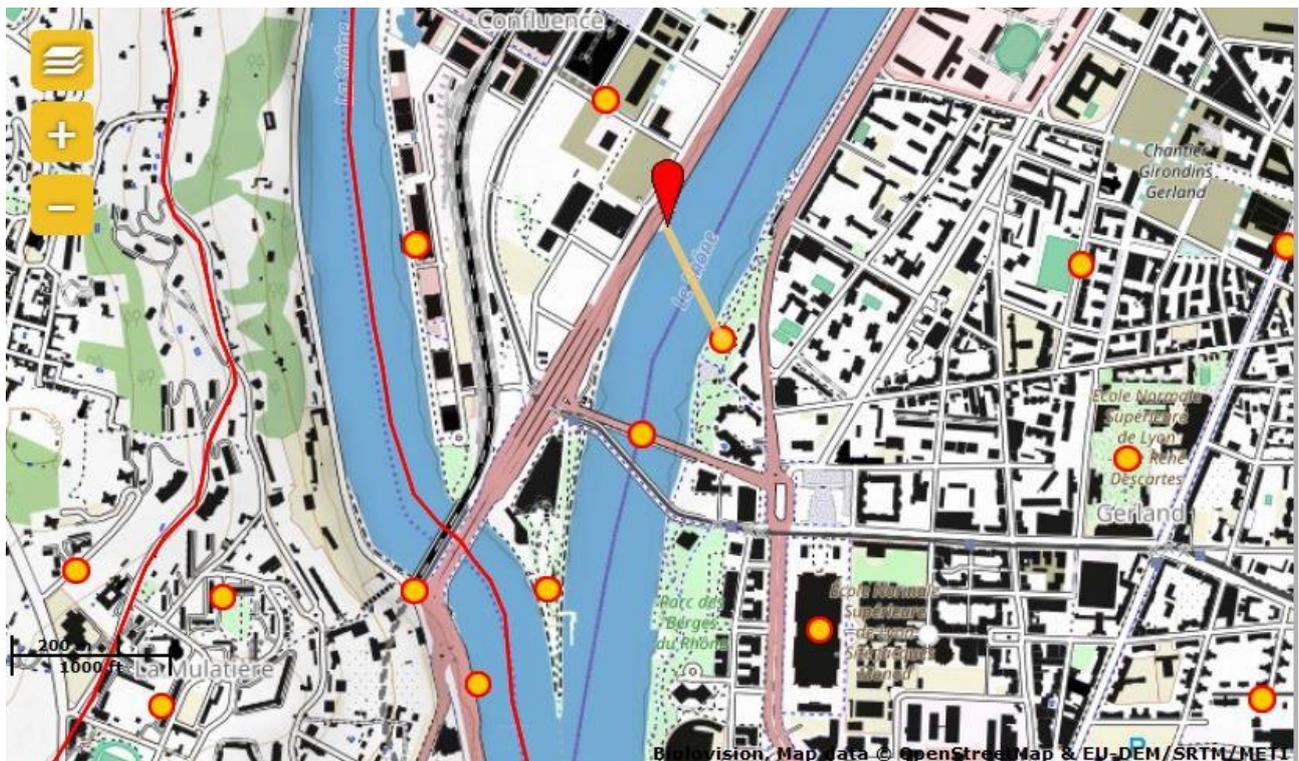
Observations ornithologiques dans un micro-écosystème des berges du Rhône à *Lyon Confluence* Dominique TISSIER

Habitant le 7^e arrondissement de Lyon, je vais souvent en vadrouille en direction du Parc de Gerland, en suivant la rive gauche du Rhône. Mon attention a été vite attirée par la présence hivernale d'un petit reposoir de Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* et de Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo*, de l'autre côté du fleuve, en rive droite donc, en amont du Pont Pasteur, dans un site qui semble pourtant, à première vue, peu intéressant.

Un banc public étant bien placé pour une observation confortable, j'y fais une halte à chaque passage et, malgré la largeur du fleuve, de l'ordre de 170 mètres, on peut y observer aux jumelles quelques espèces d'oiseaux qui utilisent l'endroit pour s'y poser et s'y reposer, et certains pour nicher.



Photos n°1 et 2 : point d'observation en rive gauche et vue sur la rive droite, Parc des Berges du Rhône, Lyon 7^e, D. TISSIER



Carte n°1 : localisation du site dans la cartographie de la base *Visionature*

Il y a là un micro-écosystème, coincé entre l'autoroute et le fleuve, avec quelques arbres et buissons, des troncs et déchets flottants amenés par le courant, complètement inaccessible, sauf en bateau. Cette inaccessibilité du lieu est gage de tranquillité du lieu et, malgré le bruit de la circulation sur l'autoroute, on y voit souvent des oiseaux qui semblent apprécier cette relative quiétude.

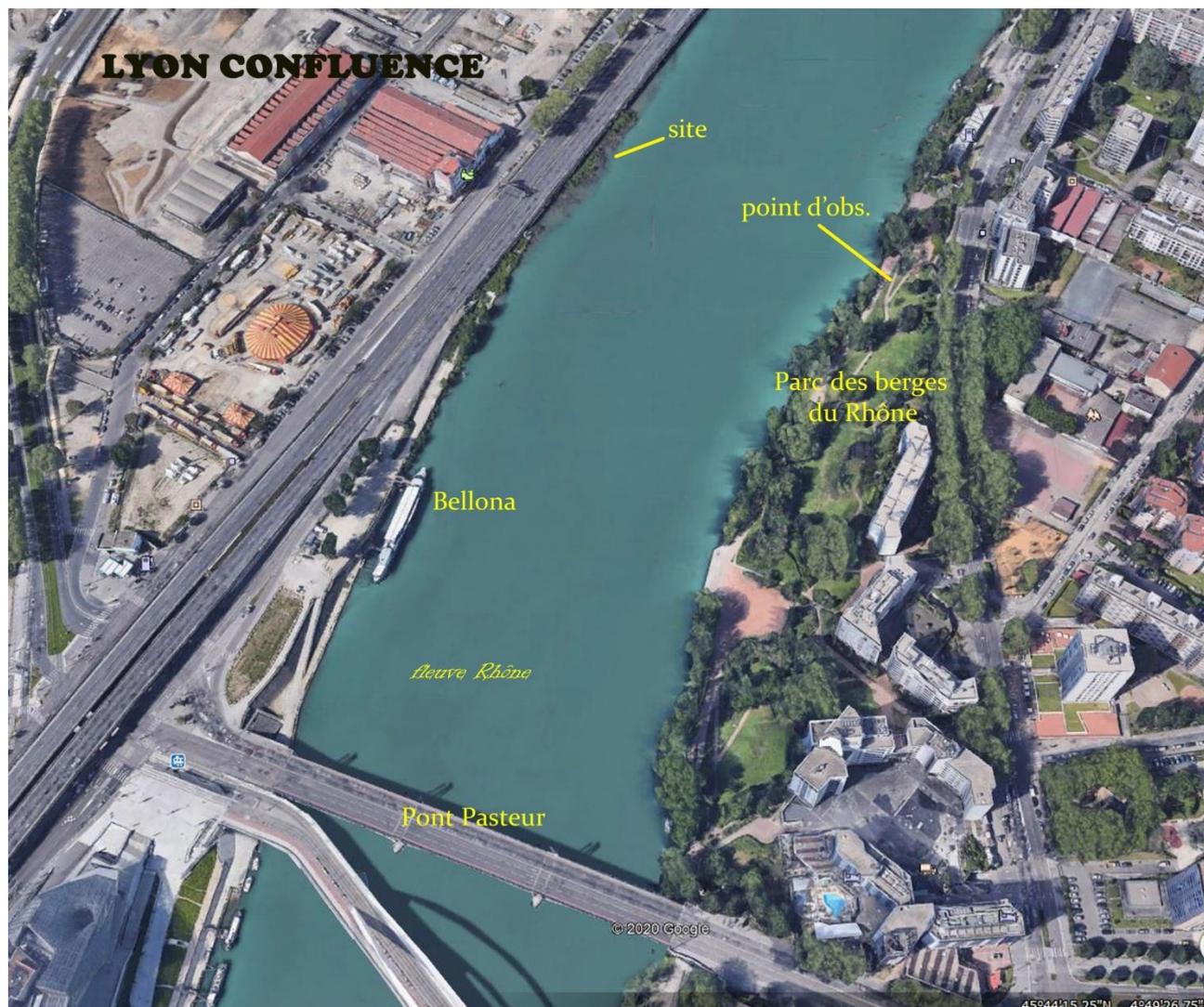


Photo n°3 : vue aérienne du site, Lyon, source Google Earth

L'accès par la rive droite n'est pas possible, même si l'on suit le parking du bateau-restaurant *le Bellona* qui est amarré là en permanence ; on y est stoppé par une barrière rudimentaire, qui est supposée empêcher l'installation de SDF, et, au-delà, par l'eau du fleuve. On pourrait suivre le bord de l'autoroute, pour dominer le site, mais l'absence de trottoir et de bande d'arrêt d'urgence rendrait l'entreprise suicidaire et provoquerait sans doute l'envol général des occupants !

Je ne parlerai pas de la végétation, n'étant pas suffisamment compétent en botanique (saules et peupliers surtout). Un élagage des arbres a été réalisé le 26 novembre 2019, peut-être pour dégager les câbles électriques posés le long de la façade du mur de l'autoroute. Ces câbles ont été placés récemment dans un discret chemin de câbles en tôles d'acier.

Juste un mot des mammifères qu'on peut parfois apercevoir : le Rat surmulot *Rattus norvegicus* qui y est abondant, comme partout, le Ragondin *Myocastor coypus* qu'on voit parfois en plein jour et dont j'avais trouvé un cadavre sur le parking du *Bellona* (sans doute percuté par un véhicule), ainsi que le Castor d'Eurasie *Castor fiber* qui doit y passer de nuit, même si on ne voit pas de traces apparentes ; il a sa hutte au Parc de Gerland et il y avait un écorçage spectaculaire, mais en rive gauche, en mars 2019, juste devant mon point d'observation ; l'animal était même monté sur la piste cyclable !

Comme souvent, ce sont les oiseaux qui sont les plus faciles à observer, en vol au-dessus du fleuve, ou posés sur les déchets flottants, les branches basses ou le bord du fleuve. Le Martin-pêcheur *Alcedo atthis* est la vedette du lieu, mais d'autres espèces, certes assez communes, y sont notées, avec, parfois, quelques surprises !

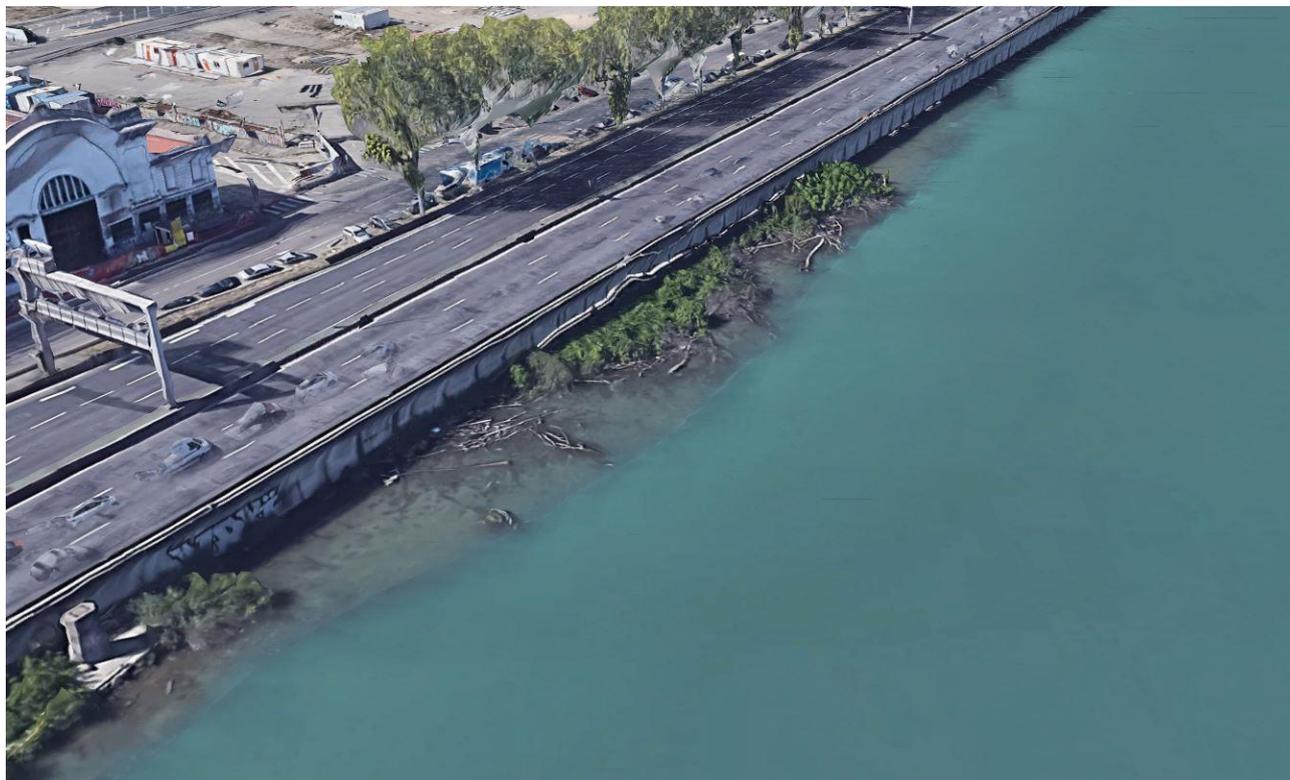


Photo n°4 : vue aérienne du site, Lyon 2^e, source Google Earth

La photo n°4 montre le site en rive droite, qui fait environ 100 mètres de long, si l'on s'en tient à la partie inaccessible, pour une largeur de seulement 12 mètres au point le plus large. Le Pont Pasteur est à 320 mètres en aval et le confluent Rhône-Saône à 900 mètres en aval.

L'observation à la longue-vue serait préférable, mais le transport du trépied difficile. Personnellement, j'utilise mes jumelles CANON 15x50 IS habituelles, dont le grossissement suffit souvent. Un grossissement de 10 ou 12 pourrait cependant se révéler insuffisant pour les espèces de petite taille.

Je ne parlerai pas ou peu des espèces notées seulement en vol, suivant le fleuve qui est, on le sait, une voie migratoire très importante, mais seulement des oiseaux observés posés.

Espèces observées

Si l'on s'en tient à l'ordre de la classification systématique, commençons par le **Cygne tuberculé** *Cygnus olor* qui est régulier dans ce secteur du fleuve, aussi bien là qu'au confluent. Un couple a niché en rive droite en 2019 et 2020. En 2020, la ponte a dû avoir lieu au tout début d'avril, puisque j'observe la couvaison le 6 avril sur un gros nid placé juste en bas du mur de l'autoroute. L'éclosion a lieu le 16 mai, jour où je note dans la base : « *Ce matin, deux poussins tout petits visibles dans le nid, un adulte sur le nid et un autre tout proche qui chasse une Corneille noire ! Probablement d'autres poussins, mais pas encore visibles !* ».

Le 17 mai au matin, j'assiste « *à la première sortie dans l'eau ! Il y a cinq poussins, ... mais ils restent bien contre la maman !!! Une Corneille noire tourne autour sans arrêt, essaie d'en choper un, mais l'adulte les défend bien !* ».

Le 19 mai, je vois les cinq poussins dans l'eau à 7h du matin... mais plus que quatre à 8h ! Les coupables présumés pourraient être les corvidés, peut-être le brochet, le silure ou le Héron cendré *Ardea cinerea*, mais pas de preuve ! Les semaines suivantes, les poussins s'éloignent de plus en plus du nid, sans aller très loin toutefois, et sous la surveillance attentive des deux adultes. Cependant, le

16 juin, je ne note plus que trois jeunes. Puis seulement deux survivent encore fin octobre. À noter que c'est le seul couple reproducteur de ce secteur du fleuve, malgré la présence d'une vingtaine d'autres adultes. Un autre couple avec quatre poussins est noté au confluent, côté Saône, début août.



Photos n°5 et 6 : couple nicheur avec les jeunes, 16 juin et 22 décembre 2020, Lyon 7^e, D. TISSIER

Le **Cygne noir** *Cygnus atratus* est noté par épisode devant le site ou au confluent. L'espèce est vue pour la première fois au confluent le 11 décembre 2017. Deux individus y sont observés le 27 septembre 2018. En 2019, un oiseau est noté régulièrement en janvier, février et mars, puis deux en mai, juin et juillet. Ce couple est revu le 28 février 2020, puis on sait qu'il va nicher à la carrière du Garon à Millery en été 2020 (*vide* Paul ADLAM) pour réapparaître au confluent les 17 et 19 septembre 2020 en rive droite. Seul l'individu célibataire est revu en hiver 2020-2021.



Photo n°7 : Cygne noir, Lyon, décembre 2018, D. TISSIER

Le **Canard colvert** *Anas platyrhynchos* est régulier entre les branches basses ou sur les déchets flottants. Bien urbanisés, si l'on peut dire, et recherchant là un abri contre les courants forts, ce sont des individus peu farouches, parfois même semi-domestiques, qu'on voit aussi en plus grand nombre au Pont Pasteur. Je n'y ai pas vu de nidification, ni de poussins (assez souvent notés en rive gauche).

Un **Grèbe castagneux** *Tachybaptus ruficollis* est noté une seule fois en rive droite, au milieu des troncs flottants, le 19 septembre 2020. La discrétion de l'espèce a peut-être empêché d'autres observations. Trois autres oiseaux ont été notés en rive gauche, au Parc de Gerland, en 2017 et 2018.

Le **Grèbe huppé** *Podiceps cristatus* a été noté trois fois, le 26 décembre 2015, puis les 6 et 24 janvier 2020, en rive droite, devant la végétation du site. À noter qu'il reste très rare dans le secteur avec quand même 35 citations dans mes carnets pour environ 46 oiseaux au confluent et en bordure du Parc de Gerland entre 2009 et 2020.

Le **Grand Cormoran** *Phalacrocorax carbo* est régulier d'octobre à mi-avril, rare aux autres dates. L'espèce utilise les troncs flottants comme reposoir. On note souvent de 10 à 25 oiseaux le matin (max 37 le 28 décembre 2020 et 38 le 19 janvier 2021).

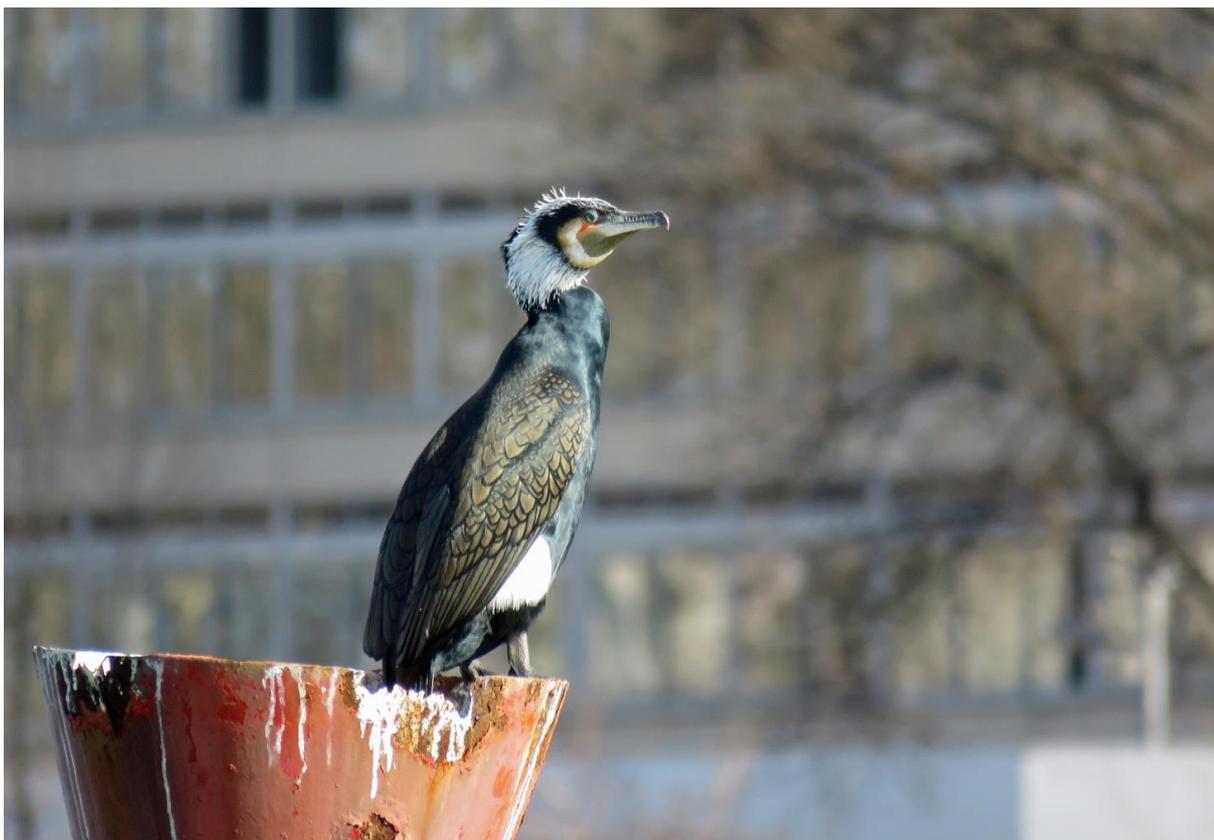


Photo n°8 : Grand Cormoran sur la balise la plus proche du site, 21 février 2020, Confluence, Lyon 2^e, D. TISSIER

L'**Aigrette garzette** *Egretta garzetta* passe souvent en vol, surtout au printemps et en été, de même que les Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* du Parc de la Tête d'Or. Une seule est observée posée en rive droite le 19 mai 2020. On la voit posée plus régulièrement au confluent.

Le **Héron cendré** *Ardea cinerea* est observé presque à chaque passage, posé au pied du mur de l'autoroute, souvent un seul individu, rarement deux ensemble. Il s'agit parfois de l'oiseau qui a la mandibule supérieure cassée, souvent cité dans les chroniques de cette revue, présent dans le secteur depuis décembre 2017, très peu farouche, mais plus souvent posé sur une pile du Pont Pasteur ou sur une branche basse juste en amont de ce pont.



Photo n°9 : Héron cendré, oiseau au bec cassé, Pont Pasteur, janvier 2019, D. TISSIER

La plus grosse surprise du site : un **Râle d'eau** *Rallus aquaticus* est observé se nourrissant à découvert sur les bois flottants, en compagnie d'une poule d'eau, le 22 décembre 2020.

La **Gallinule poule d'eau** *Gallinula chloropus* est régulière toute l'année et nicheuse. L'espèce semble avoir déserté en 2019 la minuscule roselière, où un couple nichait souvent, entre le Pont Pasteur et le pont Raymond-Barre, en rive gauche (trop inondée ?), et s'est installée en rive droite. Le 5 avril 2019, j'observe deux mâles qui se battent comme des coqs ! Le 21 mai, deux poussins, d'environ trois semaines, se laissent observer sur les déchets flottants. Un jeune est revu en juillet. Le 7 avril 2020, le couple transporte des matériaux pour le nid. Mais cette nidification a dû échouer, car je ne vois deux poussins d'environ 8-10 jours que le 3 août, donc probablement nés d'une ponte de remplacement. Mais je ne les vois plus du tout ensuite !

Le **Chevalier guignette** *Actitis hypoleucos* est assez régulier, surtout aux passages migratoires en avril-mai et août-septembre, mais on le voit plus souvent un peu en aval du Pont Pasteur, où il exploite aussi souvent des déchets flottants qui s'amoncellent devant les bateaux à quai en rive droite (photo n°10), et même parfois les flaques laissées par la pluie sur le chemin piétonnier de la rive gauche comme les 30 avril et 1^{er} mai 2020, où j'observe cinq oiseaux ensemble. Cinq oiseaux aussi, dont trois juvéniles, dans des flaques de ce chemin, le 3 août 2020.

Pour le site présenté ici en rive droite, il est souvent noté seul, parfois deux oiseaux ensemble, comme le 17 mai 2020 : ce matin-là, vers 7h20, ils se tiennent deux minutes côte à côte en picorant sur des troncs d'arbres morts. J'espérais voir un accouplement, mais non ! Il y avait eu une suspicion de reproduction à la confluence en 2005 (LE COMTE et TISSIER 2019), sur la foi d'un témoignage d'un trappeur du parc (sic), mais malheureusement sans preuve pour ce qui aurait constitué le seul cas de reproduction observé de la Métropole de Lyon et même de tout le département.



Photo n°10 : Chevalier guignette, Confluence rive droite du Rhône, Lyon, janvier 2020, D. TISSIER

Une **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* en plumage de premier hiver fait une courte visite le 9 mars 2019.

Comme les cormorans, la **Mouette rieuse** *Chroicocephalus ridibundus* utilise le site comme reposoir diurne, de septembre à mars, mais essentiellement en hiver et en février. L'espèce devient rare en mars et très rare en avril. L'effectif du groupe est souvent de 20 à 60 en hiver. Mais il dépasse parfois les 90, avec des maxima de 190 le 11 février 2019 et de 134 le 12. Elles semblent bien moins nombreuses l'hiver suivant.

Un **Goéland cendré** *Larus canus* adulte est observé le 11 février 2020, posé avec les mouettes. Deux oiseaux, un jeune en plumage de premier hiver et un adulte, sont notés le 14.

Les **Goélands leucophées** *Larus michahellis* sont souvent vus en vol à la recherche de nourriture, toute l'année, mais en faible effectif (maximum de 7 en vol). Ils se posent souvent sur l'eau, au milieu du fleuve, mais très rarement sur les troncs flottants de la berge.

Le **Pigeon biset** domestique *Columba livia* vient parfois sur les branches basses de la berge.

Les **Pigeons colomains** *Columba oenas* sont souvent vus posés, venant boire de l'eau, souvent par deux.

Le **Martin-Pêcheur** *Alcedo atthis* est régulier en rive droite et en rive gauche. Cette espèce farouche apprécie la tranquillité du site et la présence de proies en eau peu profonde. On le voit surtout en hiver, mais quelques données en été posent question.

De 1 à 3 oiseaux sont notés également au Parc de Gerland, en rive gauche ou au bord des canaux d'ornement du parc.

Le 12 juillet 2019, devant la rive gauche au parc, un Martin-pêcheur est posé à 5 mètres de moi, très peu farouche, avec le bec court d'un juvénile volant ; il quémande de la nourriture au passage d'un adulte qui n'ose pas se poser ! Je ne sais pas où un couple a bien pu nicher. À ce niveau, le parc ne présente pas de berge en talus nécessaire à la construction d'un terrier. De même en amont, dans le Parc des Berges du Rhône, où on y trouve même des enrochements le long de la piste cyclable. En rive droite, le mur de l'autoroute n'offre évidemment aucune possibilité de nicher. D'autres indices viendront peut-être nous permettre de trouver un lieu de reproduction possible.

Le 16 août 2019, deux oiseaux sont posés en rive droite à 50 cm l'un de l'autre, l'un de dos et l'autre de face par rapport à moi ; ils font de curieuses courbettes toutes les 6 à 10 secondes ou dressent le bec en l'air ! Je ne sais pas ce que ce signifie ce comportement. L'un était probablement le juvénile vu en juillet, car il m'a semblé voir (mais loin depuis la rive gauche) une marque blanche en bas du dessous orangé.



Photo n°11 : Martin-pêcheur, Pont Pasteur, décembre 2015, D.TISSIER

Les petits passereaux ne sont pas tous faciles à reconnaître. Mais, pour certains, leur comportement permet de les identifier malgré la distance.

C'est le cas de la **Bergeronnette des ruisseaux** *Motacilla cinerea* visible en bord de fleuve, surtout en hiver, mais presque toute l'année sauf juin et juillet.

Même chose pour la **Bergeronnette grise** *Motacilla alba* que la longue queue mobile dénonce ! Les citations vont de mars à mai et en décembre-janvier, Mais jamais plus de deux oiseaux en même temps compte tenu de l'exiguïté du site !

Le **Merle noir** *Turdus merula* fait quelques passages dans les branches basses des arbres, mais il est bien plus commun en rive gauche. On voit parfois l'individu leucique, avec de nombreuses taches blanches, que j'avais décrit dans mon article de *l'Effraie* n°51 (TISSIER 2020).

Deux **Pouillots véloces** *Phylloscopus collybita* sont repérés à leur hochement de queue et à... leur vélocité dans les buissons en décembre 2020 !

Le Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* doit y faire halte et la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* des visites, mais le bruit de l'autoroute et la distance empêchent de les détecter !

Idem pour le Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* au moment du passage d'août-septembre.

Le **Rougegorge familier** *Erithacus rubecula* y vient parfois et, si le soleil du matin brille, son plastron orangé se distingue bien s'il vient en bordure des buissons.

La **Mésange charbonnière** *Parus major* peut également y être aperçue.

La **Pie bavarde** *Pica pica* y est régulière, à la recherche de quelque nourriture dans les déchets flottants.

La **Corneille noire** *Corvus corone* fait de même. À noter deux individus leuciques, aux rémiges presque toutes blanches, qui restent tout le temps ensemble (peut-être issus du même nid) et se montrent très peu farouches en rive gauche.

Le **Corbeau freux** *Corvus frugilegus* est présent dans deux petites colonies de nidification à proximité de la rive gauche, avenue Leclerc et boulevard Yves-Farge. Un oiseau est vu s'abreuvant en rive droite le 15 avril 2020.

L'**Étourneau sansonnet** *Sturnus vulgaris* vient parfois sur les branches basses.

Le **Moineau domestique** *Passer domesticus* est régulier, exploitant les buissons bas ou les déchets.

Discussion

Les oiseaux s'adaptent donc un peu aux espaces naturels ou semi-naturels que leur laissent les hommes. On est là dans un milieu très urbanisé (WEISS *et al.* 2012), avec un fleuve complètement canalisé. Les déchets flottants ne comprennent pas que du bois, mais beaucoup de plastique, de carton, des ballons, des canettes, etc...

Deux espèces seulement sont nicheuses : le Cygne tuberculé et la Gallinule poule d'eau. Les autres sont nicheuses en rive gauche : colombidés, sylviidés (Fauvette à tête noire), phylloscopidés (Pouillot vélocé), paridés, turdidés (Merle noir), corvidés et passéridés ; ou hivernantes (podicipédidés, phalacrocoracidés, motacillidés, laridés venus d'Europe du Nord et de l'Est) ou seulement en passages migratoires (ardéidés, scolopacidés, muscicapidés (Gobemouche noir)).

Le milieu est évidemment très différent de celui que décrivait OLPHE-GALLIARD au XIX^e siècle dans son *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* (OLPHE-GALLIARD 1891), avec de vastes roselières sur les deux rives, des bancs de sable, accueillant fauvelles aquatiques, ardéidés, podicipédidés, Hirondelles de rivage *Riparia riparia* nicheuses, et même limicoles et rapaces en migration, etc...

Menaces sur le site

Le déclassement des autoroutes A6-A7, entre l'échangeur de La Garde à Limonest et Dardilly au nord et l'échangeur de l'A450 à Pierre-Bénite au sud, a été initié par le transfert de la gestion de ces 16 km de voirie de l'État à la Métropole de Lyon, en décembre 2016.

Ces autoroutes deviennent des boulevards urbains, baptisés M6-M7, progressivement réaménagés pour réduire la circulation automobile et la pollution qu'elle engendre. L'objectif annoncé est de passer de 115 000 véhicules par jour aujourd'hui à 50 000 d'ici 2030 sur la portion déclassée.

Dès 2020, des aménagements ont commencé pour changer les habitudes de déplacement et favoriser l'utilisation des transports en commun, du covoiturage et du vélo. Une voie de circulation est ainsi réservée au covoiturage, aux véhicules électriques et de *Crit'Air 0* et aux taxis depuis le 21 décembre 2020. Sont prévus une voie de bus *express 15E* entre Irigny et Bellecour, des pistes cyclables en rive droite, mais côté quartier Confluence, ainsi que des aménagements paysagers. Ceux-ci vont-ils toucher le site que je décris dans cet article ? D'après les esquisses présentées dans le rapport de concertation du Grand Lyon (2018), ces aménagements seraient réalisés entre la rue Bélier et la rue Casimir Périer, donc un peu plus en amont du site qui se trouve à peu près au niveau de la rue Paul Montrochet. Ils pourraient cependant comprendre une voie piétonne en surplomb du fleuve, comme cela a été fait à la Guillotière (dessin ci-dessous).



Dessin n°1 extrait du dossier de concertation / Grand Lyon.

Enfin, un pont est en projet, semble-t-il, pour relier le quartier de Gerland à la Confluence et à son centre commercial (FOURNIER 2013). En effet, pour les habitants de Gerland (Lyon 7^e), ce quartier de la Confluence avec son musée et son centre commercial, bien plus agréable, soit dit en passant, que celui de la Part-Dieu, plus ouvert et spacieux, n'est accessible que par le Pont Pasteur au sud, ou le pont Gallieni au nord, donc sans passage direct. Ce nouveau pont se situerait probablement dans l'axe de la rue des Girondins, donc entre les deux ponts actuels et un peu en amont de notre site qui n'en serait pas impacté.

Le projet de télécabine entre Francheville et Gerland, qui semble se préciser après les revirements politiques récents à la Métropole de Lyon, est encore insuffisamment avancé pour en connaître le trajet, probablement un peu plus en aval du site.

Conclusion

N'importe quel site naturel ou même industriel et urbanisé mérite que l'on s'y intéresse pour sa faune sauvage ou sa flore, même si l'on a évidemment tendance à aller chercher des espèces plus nombreuses dans les grandes zones naturelles comme Miribel-Jonage ou le val de Saône. N'oublions pas d'emmener nos jumelles lors de chaque trajet, même en ville, il y a parfois des surprises !

Ce minuscule écosystème des bords du Rhône n'en est qu'un exemple. Comme il n'a même pas de nom, je proposerais de le baptiser « petite berge des Confluences ».

Dominique TISSIER (CARDUELIS LYON)

Bibliographie

- **Anonyme (2018)**. *Dossier de concertation*. Requalification A6-A7 entre Dardilly Limonest et Pierre-Bénite/Grand Lyon Horizon 2020. pdf 52 pages.
- **Anonyme (2020)**. Requalification de l'autoroute A6-A7
in <https://www.grandlyon.com/projets/requalification-autoroute-a6-a7.html>
- **FOURNIER F. (2013)**. Gerland post-2020 : plus de vie grâce aux ponts sur le Rhône. *Lyon Capitale*.
in <https://www.lyoncapitale.fr/Actualite/Gerland-post-2020-plus-de-vie-grace-aux-ponts-sur-le-Rhone>
- **L. LE COMTE & D. TISSIER. (2019)**. *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.
- **LPO Rhône (2020-21)**. *Base de données naturalistes* : www.faune-rhone.org.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010)**. *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- **OLPHE-GALLIARD L. (1891)**. *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages.
- **TISSIER D. (2020)**. De quelques observations de leucisme en région lyonnaise. *L'Effraie* n°51, 16-28.
- **WEISS S., TURQUIN M.J., TUPINIER Y., TISON J.M., RAMOUSSE R., PERRIN J.F., KAUFMANN B., GRAND D. & DESFRANCAIS R. coordinateurs (2012)**. *Regards sur les milieux naturels et urbains de l'agglomération lyonnaise*. Grand Lyon, Lyon, 276 pages.

Résumé : un petit tronçon de berge végétalisée situé en rive droite du Rhône, en face du Parc des Berges du Rhône, à Lyon, reste complètement inaccessible aux humains, car coincé entre l'autoroute et le fleuve. Il abrite un micro-écosystème où quelques espèces d'oiseaux intéressantes comme le Martin-pêcheur *Alcedo atthis*, des laridés, ardéidés et cormorans, peuvent être observées. Deux espèces, le Cygne tuberculé *Cygnus olor* et la Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus* y sont même nicheuses.

Summary: a small stretch of vegetated bank located on the right bank of the Rhône, opposite the *Parc des Berges du Rhône*, in Lyon, remains completely inaccessible to humans, because stuck between the highway and the river. It is home to a micro-ecosystem where some interesting bird species such as the Common Kingfisher *Alcedo atthis*, laridae, ardeids and cormorants can be observed. Two species, the Mute Swan *Cygnus olor* and the Common Moorhen *Gallinula chloropus* even breed there.